

dans l'étude récente de Chr.-G. Schwentzel, *Juifs et Nabatéens. Les monarchies ethniques du Proche-Orient hellénistique et romain*, Rennes, 2013. Le gros livre de F. Muccioli prendra, me semble-t-il, une place de choix parmi les études sur la nature de la royauté hellénistique.

Jean A. STRAUS

Gilles VAN HEEMS (Éd.), *La variation linguistique dans les langues de l'Italie préromaine*. Actes du IV<sup>e</sup> Séminaire sur les langues de l'Italie préromaine organisé à l'Université Lumière-Lyon 2 et à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée le 12 mars 2009. Lyon, MOM, 2011. 1 vol. 16 x 24 cm, 182 p. (COLLECTION DE LA MAISON DE L'ORIENT, 45. SÉRIE LINGUISTIQUE ET PHILOLOGIQUE, 7). Prix : 23 €. ISBN 978-2-35668-021-1.

Les philologues et linguistes s'intéressent de plus en plus aux variations internes des parlers de l'Antiquité. À juste titre, puisque l'on sait qu'il n'existe pas de langue monolithique, mais seulement des ensembles linguistiques plus ou moins convergents, profondément traversés et, à la vérité, constitués de variétés non seulement locales et temporelles, mais aussi sociales, professionnelles, individuelles, situationnelles, etc. C'est la linguistique dite variationnelle qui s'est spécialisée dans cette approche et les auteurs de ce volume l'ont appliquée à l'Italie préromaine. Le sujet est bien choisi : en effet, avant sa latinisation, l'Italie était une véritable mosaïque de parlers divers. De plus, ils ont été suffisamment vigoureux pour être régulièrement mis par écrit, ce qui nous livre un matériel inestimable, même s'il est infiniment plus réduit que nous le voudrions. L'essentiel de l'ouvrage est consacré aux deux domaines majeurs que sont l'étrusque et la famille des langues italiennes. Pour l'étrusque, le livre traite de problèmes de vocalisme archaïque (V. Belfiore), de variations dans les finales de génitifs en *-al/-ial* (I.-X. Adiego) et fournit un remarquable essai de dialectologie étrusque (G. van Heems). Pour ce qui est du groupe italien, on trouve l'analyse d'une difficile inscription sicule de Montagna di Marzo (V. Martzloff), une comparaison entre les adverbes ombrien *surur* et latin *item* (E. Dupraz) et un examen de la question falisque : est-ce une langue sœur du latin, ou bien un parler distinct (J. Hadas-Lebel) ?

Yves DUHOUX

Karin TIKKANEN, *A Sabellian Case Grammar*. Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2011. 1 vol. 17 x 25 cm, xv-175 p. (HANDBUCH DER ITALISCHEN DIALEKTE, 2). Prix : 59 €. ISBN 978-3-8253-5952-2.

Il ne faut jamais désespérer. Le premier volume du *Handbuch der italischen Dialekte* a paru en 1953. Emil Vetter y publiait et commentait magistralement les inscriptions, gloses et emprunts des langues indo-européennes préromaines d'Italie (à l'exception du vénète) connues à son époque. Ces parlers, désormais qualifiés de « sabelliens », regroupent l'osco-ombrien et le sud-picéni. Il a fallu attendre l'an 2000 pour que suive le gros *Wörterbuch des Oskisch-Umbrischen* de Jürgen Untermann. En 2002 sont arrivés les *Sabellische Texte* d'Helmut Rix. Voici maintenant une grammaire des cas du sabellien, issue d'une thèse de doctorat (2009) qui